

FOIRE AUX QUESTIONS - VAVISA

Ce document a pour objectif d'accompagner à la fois les professionnels et les jeunes dans la compréhension et la diffusion de **l'enquête nationale VAVISA auprès des 15 à 21 ans** qui se déroule du 9 mars au 9 juin 2026 sur vavisa.fr.

Il propose des éléments de réponse aux questions les plus fréquemment soulevées concernant le contenu du questionnaire, ses modalités de passation, ainsi que les conditions permettant une participation libre, éclairée et respectueuse de chacun.

Cette foire aux questions vise ainsi à apporter des repères clairs et accessibles, à soutenir les équipes dans leur rôle de relais, et à garantir le respect des exigences éthiques et scientifiques de l'étude, dans l'intérêt des jeunes et de la production de connaissances utiles à leur protection.

Questions le plus souvent posées par les 15-21 ans sur VAVISA

De quelles données dispose-t-on en France sur la vie affective et les violences sexuelles chez les adolescents et jeunes adultes ?

Pas assez. Les données existantes demeurent parcellaires, hétérogènes et insuffisamment actualisées, en particulier pour les adolescents et jeunes majeurs.

L'enquête VAVISA vise précisément à combler ces lacunes en produisant des données épidémiologiques robustes, nécessaires à l'adaptation des politiques publiques, des actions de prévention et des pratiques professionnelles.

Le questionnaire est perçu comme long : je dois tout remplir ?

Oui. Le nombre de questions répond à une exigence de qualité scientifique et de précision des données recueillies.

Seuls les questionnaires complétés intégralement peuvent être exploités dans l'analyse. Lors de l'étude pilote menée en 2024 à Paris, une part importante des réponses a dû être exclue en raison de leur incomplétude.

Si c'est nécessaire de s'interrompre, il est possible de laisser la session ouverte (fenêtre du navigateur web) et de reprendre plus tard.

Je n'ose pas le diffuser autour de moi et pas aux garçons mon âge.

Il est compréhensible que ce sujet puisse susciter des hésitations. La participation et la diffusion du questionnaire reposent entièrement sur le volontariat.

Répondre au questionnaire constitue déjà une contribution importante : chaque réponse permet d'améliorer la connaissance des vécus des jeunes et de mieux comprendre les violences sexuelles. Ces données sont essentielles pour développer des actions de prévention adaptées à tous, y compris aux garçons, souvent moins ciblés par ces démarches.

Diffuser ce questionnaire est aussi une façon de contribuer. Si vous vous sentez à l'aise, vous pouvez en parler autour de vous ou le partager à votre manière.

Chaque participation, comme chaque relais, contribue à faire avancer la prévention et la sensibilisation auprès des jeunes.

Je n'ose pas répondre au questionnaire, même si on me dit que c'est anonyme.

Cette inquiétude est légitime. Le questionnaire a été conçu pour garantir un strict anonymat : aucune donnée permettant d'identifier les participants n'est collectée (ni nom, ni coordonnées, ni numéro de téléphone, ni adresse e-mail).

Le protocole de recherche garantit que les réponses ne peuvent en aucun cas être reliées à une personne.

Par ailleurs, si vous le souhaitez, vous pouvez effacer l'historique de navigation après avoir répondu. Il sera ainsi impossible de vérifier que vous êtes venu sur cette page web.

Questions posées par les professionnels sur VAVISA

Où est-il pertinent d'afficher les affiches VAVISA au sein des établissements ?

Compte tenu du caractère sensible du sujet, il est recommandé de privilégier des espaces garantissant aux jeunes une certaine discrétion et confidentialité.

Sont notamment adaptés : sanitaires (toilettes), couloirs peu fréquentés, espaces de passage non exposés au regard direct des pairs ou des adultes.

L'objectif est de permettre aux jeunes d'accéder librement au questionnaire, sans crainte d'être observés.

Les questions du questionnaire peuvent-elles être consultées en amont (notamment par des adultes) sans y répondre ?

Non. Afin de garantir la validité scientifique de l'étude et de ne pas biaiser les réponses des participants, les questions ne sont pas accessibles en amont en dehors de la passation du questionnaire et les adultes ne doivent pas remplir le questionnaire.

Ce dernier a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire et s'inscrit dans un cadre scientifique rigoureux. L'étude nationale VAVISA est soutenue par la DGCS, Sorbonne Université, l'Inserm et l'AP-HP, et placée sous le haut patronage de Sarah El Haïry, Haute-commissaire à l'Enfance. Le protocole a reçu un avis favorable du Comité d'éthique de la recherche de Sorbonne Université (CER-2025-VAVISA-00530).

Le questionnaire peut-il être intégré dans une séance d'EVARS (Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle) ?

Oui, il peut être proposé en introduction ou en conclusion d'une séance, à l'initiative de l'intervenant. Néanmoins, la participation doit rester strictement volontaire, individuelle et sans aucune forme de pression. Le respect du consentement et de l'anonymat des jeunes constitue un principe fondamental du dispositif.

Le consentement des parents doit-il être recueilli ?

Non. Conformément au principe de non-opposition applicable à ce type de recherche, le recueil d'un consentement écrit préalable des détenteurs de l'exercice de l'autorité parentale n'est pas requis.

En revanche, il est indispensable que ces derniers soient dûment informés de la participation possible de leur enfant à l'enquête, par tout moyen approprié (affichage, transmission d'une note d'information, communication institutionnelle, e-mail, newsletter, etc.). Ils peuvent s'opposer à la participation de leur enfant.

Ce cadre s'inscrit dans un protocole validé sur le plan éthique : l'étude a reçu un avis favorable du Comité d'éthique de la recherche de Sorbonne Université (Protocole n° CER-2025-VAVISA-00530).

Le sujet étant sensible, comment s'assurer que les jeunes qui vont remplir le questionnaire ne seront pas laissés seuls s'ils sont en difficulté ?

Dans le questionnaire, des ressources d'aide sont systématiquement mises à disposition : numéros nationaux, dispositifs d'écoute, services spécialisés. Les jeunes sont également explicitement encouragés à se tourner vers un adulte de confiance (professionnel de l'établissement, membre de leur entourage) s'ils en ressentent le besoin pendant ou après avoir rempli le questionnaire.

L'ensemble de ces dispositions a été examiné dans le cadre du protocole de recherche, garantissant une attention particulière portée aux enjeux éthiques et à la protection des participants.

Je n'ai pas reçu d'éléments de ma direction, je ne suis pas sûr de pouvoir porter l'enquête.

Nous avons construit la méthodologie de diffusion de l'enquête pour qu'elle vive par elle-même. L'objectif est de ne pas charger les professionnels, il suffit de suivre ces étapes :

- Après des 15-17 ans :
 - Informez les représentants légaux des 15-17 ans en affichant le visuel informatif à destination de l'autorité parentale au sein de vos structures, dans vos newsletters, par email, etc. Aucun consentement parental n'est requis, seule l'information de l'enquête aux détenteurs de l'exercice de l'autorité parentale est nécessaire afin qu'ils puissent exercer, si besoin, leur droit de non-opposition.
 - Diffusez le visuel avec QR code vers le questionnaire destiné aux jeunes au sein de votre établissement, dans vos newsletters, par mail, sur Pronote, etc. Une fois imprimé en couleur, affichez-le dans tous les lieux appropriés dans vos locaux où les jeunes passent et peuvent flasher facilement et discrètement ce QR code (panneaux d'information, hall, couloirs, toilettes...).
- Après des 18-21 ans :
 - Diffusez le visuel avec QR code vers le questionnaire destiné aux jeunes au sein de votre établissement, dans vos newsletters, par mail, sur Pronote, etc. Une fois imprimé en couleur, affichez-le dans tous les lieux appropriés dans vos locaux où

les jeunes passent et peuvent flasher facilement et discrètement ce QR code (panneaux d'information, hall, couloirs, toilettes...).

Concernant les questions des adultes et des jeunes : nous nous en chargeons, nous avons mis à disposition nos contacts sur les affiches et dans le questionnaire, n'hésitez pas à réorienter vers nous si vous recevez des questions.

Pourquoi répondre jusqu'au bout au questionnaire ?

Seuls les questionnaires complétés intégralement peuvent être pris en compte dans l'analyse des résultats. Un questionnaire incomplet ne peut pas être exploité, ce qui limite la qualité et la fiabilité des données recueillies. Il est donc recommandé d'encourager les participants à compléter le questionnaire en une seule fois.

En cas d'interruption, il est possible de laisser la session ouverte (fenêtre du navigateur web) et de reprendre ultérieurement.

Les résultats de l'enquête se baseront sur les questionnaires complets et feront l'objet d'une restitution publique, permettant un accès transparent aux principaux enseignements issus de l'étude, ainsi qu'aux questions.

Vous avez d'autres questions ? Contactez-nous à contact@association-cvm.org
Par avance, merci pour votre soutien.